

. . . Fr. 8»— Un an ABONNEMENTS Six mois . . Trois mois . .

REDACTION ET ADMINISTRATION

Rue du Premier Mars et rue Numa Droz 14 a

ANNONCES: 10 cent. la ligne ou son espace Offres et demandes d'emploi 30 cent. Les petites annoncés en-dessous de 6 lignes 75 cent. pour trois fois.

MAISONS RECOMMANDEES

S. BRUNSCHWYLER, SERRE 40

Installations d'eau ef de gaz Toujours un grand choix de lustres, potagers et réchauds en magasin. Devis gratuits sur demande.

Emile Pienniger Vins et liqueurs

Vins d'Asti — Neuchâtel et Malaga En automne: Moût du pays E oulevard de la Gare

Serre 35 a CERCLE OUVRIER 35 a Serre

Ancienne Synagogue Consommations de premier choix

Excellents vins

Bière de la Brasserie Ulrich TÉLÉPHONE

JEAN WEBER 4, RUE FRITZ COURVOISIER, 4
La Chaux-de-Fonds Den ées coloniales, vins et liqueurs, farines, sons et avoines, gros et détail.

LEHMANN FRÈRES, VOITURIERS Rue Léopold-Robert 11 a

A LA CONFIANCE RONGO FRERES

Tissu en tous genres. Confections pour Dames. Draperies pour H mmes. Bonneterie. Mercerie. Ganterie et Layettes.

Lamages Au GAGNE PETIT Soieries 6. RUE DU STAND E. MEYER & Cie RUE DU STAND, 6 Corets français, prix de fabrique. -- Blancs

WILLE-NOTZ Denrées coloniales. Vins Farines, sons, avoines. Mercerie. Laines et cotons.

JULES VERTHIER RUE NEUVE 10 Grand choix de

Chapellerie en tous genres. — Toujours grand assortiment de Cravates.

Magasins du Printemps, J.-H. Matile Ru. Léopold-Robert 4). — Halte du tramway Vêten ents pour homm 18, jeunes gens, enfants

Brasserie de la Comète Ulrich Frères MUNICH PHISEN, en fûts et en bouteilles

Grand Bazar du PANIER FLEURI Spécialité d'articles mortuaires en tous genres

Restaurant populaire anti-alcoolique

Restauration à toute heure. Prix sans concurrence. — Lundi matin gâteau au fromage. Samedi soir, tripes. — Bière. Cidres. Vins de 30 à 80 centimes. — Billard.

MEMENTO

Cercle ouvrier: Comité tous les mardis. Chorale l'Avenir. Répétition tous les jeudis,

Bibliothèque du Cercle ouvrier. — Le mercredi soic de 8 1/2 à 10 heures et le dimanche de 10 heures à midi.

La Ménagère. — Distribution des marchandises chaque samedi, de 1 à 10 heures du soii, au Cercle ouvrier.

L'Amitié. -- Réunion le jeudi, à 9 h. du soir, au local, Chapelle 5.

Section littéraire l'Amitié. — Répétition le vendredi, à 9 h. du soir, au local. Cha-

La Cagnotte, groupe d'épargne. — Perception tous les samedis dès 8 h. à 10 h. du soir, au local, Ronde 26.

Le Cygne, groupe d'épargne. Encai sement chaque samedi de 8 heures à 10 heures du soir au Cercle ouvrier.

Club du Cazin. — Tous les dimanches de 11 heures du matin à midi, réunion des joueurs à la Brasserie du Globe, Serre 45. Monteurs de boîtes. — Réunion du bureau central et du comité local tous les jeudis à 8 1/2 heures du soir au Cercle ouvrier.

Pharmacie d'office

M. BOISOT Rue Fritz Courvoisier 9.

Toutes les autres pharmacies sont ouvertes jusqu'à midi.

Asssemblée de protestation à Berne

Demain dimanche 25 août

PROGRAMME

Matin 9 h. — Réunion des comités centraux et orateurs à la Maison du Peuple.

11 h.— Dîner à la Maison du Peuple à raison de fr. 1.40 par personne.

Midi. — Réunion sur la Place des Orphelins. Formation du cortège démonstration et départ par la rue de l'Arsenal, rue des Bouchers, rue de la Croix, rue du Marché, rue de l'Hôpital, rue Fédérale et place des Orphelins.

Samedi soir et dimanche matin: Réception des délégations à la Maison du Peuple. Les délégués sont invités à déposer leurs mandats le dimanche matin, de 9 h. à midi, à la Maison du Peuple (bureau de l'administration de la Berner Tagwacht au rez-dechaussée).

Président du comité d'organisation : Citoyen Egenter, conseiller municipal, auquel sont à adresser toutes les correspondances.

Les comités portent les signes distinctifs

Comité d'organisation : rosace blanche ;

de réception : des finances :

Pour couvrir les frais, il sera vendu des rubans à 20 ct.

L'Actualité

PROTESTATION

Demain, la Fédération suisse des syndicats professionnels organise, à Berne, un meeting de protestation contre les récentes violations des libertés les plus élémentaires du citoyen suisse, foulés aux pieds par une bourgeoisie en train de s'enfoncer jusqu'au dessus de la tête dans le bourbier fangeux de la réaction politique et économique, dit le Peuple de Genève.

La liberté de la presse, la liberté d'écrire, le droit de réunion, le droit de libre association ne sont plus que de belles

phrases, qui produisent encore quelque effet sur le papier... et sur les gogos.

En organisant ce meeting, le comité central de la Fédération suisse des syndicats professionnels n'a fait que répondre aux vœux qui ont afflué vers lui de toutes parts, aux objurgations des organisations syndicales qui lui ont demandé de relever fièrement le défi jeté à la face de la classe ouvrière.

Celle-ci ne saurait tolérer plus longtemps ce qui se passe en ce moment.

Le patronat exploiteur, profitant du moment de crise économique dans laquelle la Suisse se débat, cherche à briser les organisations professionnelles existantes là où celles-ci existent, ou bien se met résolument à la traverse des courageux salariés qui veulent se grouper autour du drapeau syndical.

Et pour atteindre le but qu'il s'est proposés, il ne craint pas de recourir aux procédés le plus brutaux.

Au lieu de venir en aide à ceux qui ont besoin d'appui, qu'ont fait les dirigeants à la solde de la classe capitaliste?

Ils se sont empressés de mettre aux ordres du capital la police et mieux encore le soldat, le milicien, le citoyen armé en guerre.

Et ceci doit nous confirmer une fois de plus dans la conviction que nous avons: c'est que l'armée - et ses défenseurs le pensent, sans oser l'avouer - n'est point tant faite pour l'ennemi du dehors, que pour celui du dedans, l'ouvrier!

Ce qui s'est passé à Uzwyl, au Simplon, à Einsiedeln, à Payerne, peut se reproduire demain ailleurs.

Le moment est venu de protester contre l'emploi abusif que fait le capital anonyme du soldat citoyen.

La besogne de celui-ci n'est point d'être le plat valet de la réaction et du patronat. Ce n'est pas pour ces besognes serviles que chaque année le peuple se saigne aux quatre veines et donne le meilleur de son im pôt au moloch militaire.

La classe ouvrière suisse doit aussi s'élever avec toutes les énergies d'une conscience indignée contre l'aplatissement du Conseil fédéral devant les diplomaties étran-

Alors qu'autrefois il nous donnait l'exemple d'un langage virilement républicain, aujourd'hui il fait montre d'un abaissement de caractère que nous n'avons jamais encore rencontré, même aux moments les plus troublés de notre histoire.

L'Angleterre des Chamberlain, des Milner, des Cecil Rhodes sait encore ce qu'est le droit d'asile, et pourtant le pays du traditionnel libéralisme est devenu la proje d'une bande de cyniques coquins qui l'ont mis en coupe réglée.

La Suisse des Comtesse, des Ruchet, des Brenner et consorts ne sait plus ce qu'est le

Le moment est venu pour la classe ouvrière suisse de sauvegarder les derniers vestiges de l'honneur national.

Le meeting de Berne rappellera aux dirigeants que les salariés ne peuvent impunément être passés sous jambe, qu'ils sont fermement décidés à lutter pour le droit, la justice et la liberté.

L'AFFAIRE JAFFEI

Sous ce titre, nous lisons dans le Journal de Genève :

« Nous avons donné l'autre jour une dépêche d'agence disant que le procureur général de Milan avait conclu à un non-lieu en faveur de tous les individus accusés de complicité dans l'assassinat du roi Humbert, à l'exception d'un nommé Louis Granotti. La dépêche ajoutait que le procès concernant Jaffei, « détenu en Suisse », serait suspendu jusqu'à ce que les négociations pour son extradition de Suisse fussent termi-

« On a pu s'étonner de cette dernière nouvelle; en effet, comme chacun le sait, Jaffei, accusé de complicité dans l'assassinat de Monza, a été remis à l'Italie au mois d'avril dernier, à la suite d'un arrêt du Tribunal fédéral. Renseignements pris à bonne source, nous sommes en mesure de rétablir les faits.

« En ce qui concerne Jaffei, le procureur géneral de Milan a déclaré abandonner pour insuffisance de preuve l'accusation de complicité, et a décidé de rendre l'anarchiste aux autorités suisses. Mais, comme Jaffei est aussi poursuivi pour crime contre la sûreté de l'Etat, le procureur a demandé de suspendre l'instruction pour ce chef d'accusation jusqu'au jour où l'accusé sera arrêté sur territoire italien. En attendant, il sera, comme nous l'avons dit, rendu à la Suisse.

« Et tout naturellement, la question se pose: Quelle sera la conduite du Conseil fédéral à l'égard de l'anarchiste? Il n'aura qu'à exécuter l'arrêté d'expulsion pris contre Jaffei au mois d'octobre dernier sur la demande de M. Kronauer, procureur général de la Confédération, en application de l'article 70 de la Constitution fédérale.

« Jaffei sera donc immédiatement expulsé. Mais, étant donnée la situation spéciale dans laquelle il se trouve, on ne laissera oas a l'anarchiste, qui est en outre deserteur, le choix de la frontière. En effet, comme le correspondant de la Revue l'établissait l'autre jour, aux termes de la convention de Rome de 1899, les anarchistes doivent être conduits à la frontière de leur. pays d'origine, les autres Etats se refusant absolument à les recevoir. »

C'est à n'y plus rien comprendre.

Notre police politique commet l'une après l'autre les plus graves bévues.

Après l'acquittement mérité des deux anarchistes traduits par elle devant le Tribunal fédéral, voilà que l'Italie nous rend Jaffei, aussi mal extradé que ses deux camarades avaient été mal assignés.

C'est à la fois compromettant pour la dignité de l'administration fédérale et bien fait pour soulever la protestation publique. Il semble que dans la libre Suisse, en matière d'interprétation des lois et règlements sur les délits politiques, on doive, si on n'observe pas l'exacte mesure, être porté à rester en deçà plutôt que d'aller au-delà.

Et Jaffei, qu'on nous rend parce que ous n'avions pas à l'extrader, va, nous

dit-on, en vertu d'une simple convention de police, être restitué à l'Italie, cette fois sans condition! Nous espérons qu'il n'en sera rien.

Sans cela, quelle comédie, doublée, hélas! d'une tragédie.

Il est temps d'en finir; il y a décidément quelque chose de détraqué dans nos rouages, dit le Genevois.

LE TOUR DU MONDE

FRANCE & TURQUIE

Suivant le Gaulois, la première des mesures coërcitives que le gouvernement français aurait arrêtées contre la Turquie consisterait à laisser libres les Jeune-Turcs qui résident à Paris dans leur agitation contre le régime actuel en Turquie. On croit que cette mesure produirait plus d'effet à Constantinople qu'une démonstration navale.

Le Matin croit qu'Abdul-Hamid ne voudra pas renoncer à la surveillance des Jeunes-Turcs, ce qui serait la conséquence du

rappel de Munir bey.
Les journaux parisiens constatent avec satisfaction que l'attitude de la France et l'énergie de M. Constans reçoivent à l'étran-

ger une approbation unanime. L'Echo de Paris remarque que l'armée tur-

que n'est pas à dédaigner. Dans une action contre la Turquie, la flotte jouerait sûrement un rôle considérable; elle ne manquerait pas de forcer l'entrée des Dardanellles pour menacer Constantinople.

VARIÉTÉ

La science du Dr Forel contestée

On nous écrit :

La science de M. Forel, médecin-aliéniste, vient de subir un échec décisif à la suite d'une brochure qu'il avait publiée sur la responsabilité de l'homme. Forel affirmait que plus l'homme possède de réflexion et moins il possède d'instinct, plus cet homme est libre. Cette opinion n'a pas eu le goût de plaire en Allemagne, car le Dr Mœbius vient de contester le dire de Forel d'une façon énergique. D'après le premier et d'autres médecins aliénistes, l'homme le plus apte à la vie sociale est celui qui possède, contrairement à ce qu'en pense Forel, un instinct sain et solide, associé à une bonne réflexion, ce qui se tourne le dos avec les fantoches du charlatan Forel. Le Do Mœbius fait ressortir la supériorité de la théorie Hartmann, qui disait que la li-berté de l'homme est un acte motivé normalement.

Dire que des médecins tels que Forel peuvent faire enfermer des gens à vie et les priver de leur gagne pain avec leurs théo-

2 FEUILLETON DE LA SENTINELLE

LA

VIEILLE ARMOIRE DE CHÊNE

Episode de l'histoire de mon oncle

CHARLES DICKENS

M. Benson, l'orateur de ce soliloque qui exerçait un double métier comme marchand d'articles d'occasion et prêteur sur gages, était peut-être aussi ingrat envers le théâtre qu'envers son feu ami Thomas Evans, car une partie des articles qui garnissaient sa boutique provenaient de ces pauvres comédiens dont il faisait des écoliers de Satan, et il les avait récemment acquis au tiers de leur valeur, par suite de la faillite du directeur de la salle d'Abbeylands. Sa dernière phrase, prononcée avec la verve d'un dévôt sectateur du révérend M. Mac-Holy, avait pu être entendue par le jeune homme de l'auberge des Trois-Pigeons, qui, après avoir jeté un coup d'œil curieux à travers les vitres, entrait en ce moment dans la boutique même.

« - Serviteur, monsieur, dit-il à M. Benson, je suis charmé que vous n'ayez pas encore fermé. J'ai à traiter avec vous d'une petite affaire.

» — Vous avez une montre de trop et quelques guinées de moins, n'est ce pas ? demanda M. Benson en ouvrant un petit tiries moyen-âgeuses, cela fait frémir, au commencement du vingtième siècle.

N'y aurait-il pas lieu de reviser la législation au point de vue des privilèges des aliénistes? Ceci sera un point de vue que nous traiterons sous peu.

EN PAYS NEUCHATELOIS

Les pétitionnaires du Crozot

Les pétitionnaires du Crozot ont adressé à la Suisse libérale la lettre suivante qu'ils nous prient d'insérer, le journal du chef-lieu ne l'ayant pas publiée.

Le Locle, le 19 août 1901.

Monsieur le Rédacteur

de la Suisse libérale,

Vous avez publie dans votre numéro du lundi 12 août, sous le titre: « Chronique montagarde » « Les pétitionnaires du Crozot » une lettre du Locle qui appelle de notre part quelques mots de réponse.

Votre correspondant raconte à sa façon le différend existant actuellement entre le Département de l'agriculture et les paysans du Crozot et commet plusieurs inexactitu-

C'est ainsi qu'il prétend que les pétitionnaires, au nombre de 58, demandaient la révocation de l'inspecteur du bétail du cercle du Crozot, M. Neiger. Nous nous sommes bornés à demander une enquête sur ce fonctionnaire. (Voir nos lettres des 25 mai et 3 semptembre 1900.)

Il prétend que « l'enquête faite par les » soins du département de l'agriculture dé-» montra sans peine que les plaintes des » agriculteurs du Crozot n'étaient pas sé-

Or votre correspondant fait semblant d'ignorer que cette enquête - si elle a été faite — a été dirigée par M. Gillard, vétérinaire cantonal, protecteur de Neiger qui se vante couramment d'être soutenu par M. Gillard, et que les plaignants n'ont été ni entendus, ni confrontés avec celui qu'ils accusaient.

Si nous avions été entendus nous aurions pu exposer et préciser nos griefs, ce qu'il ne nous a pas été donné de faire.

C'est justement pour cela que les pétitionnaires du Crozot ont nanti la presse, parcequ'ils ne peuvent pas admettre qu'une enquête vraiment digne de ce nom soit faite dans de telles conditions.

Ils ont réclamé au Grand Conseil une enquête impartiale et sérieuse; malheureusement, M. le chef du Département de l'agriculture, pour blanchir son Neiger, n'a pas trouvé mieux que de noircir les pétitionnaires en les accusant d'être des contrebandiers et de n'obéir qu'à des sentiments de rancune. La Commission des pétitions, en présence de ces affirmations à l'égard desquelles nous protestons de toutes nos forces, a cru devoir recommander au Grand Conseil de passer à l'ordre du jour, ce qui a eu lieu.

» — Non, monsieur, je n'ai ni deux montres ni une; quant aux guinées, j'en ai heureusement encore assez pour pouvoir vous acheter un meuble que j'ai vu ce ma tin en passant devant votre boutique: une petite armoire avec ses tiroirs... en chêne, je crois... Ah! justement la voilà!

» — Pardon! reprit M. Benson en voyant qu'il avait mal jugé le chaland qui, pour faire une emplette, arrivait à l'heure indue que l'on choisit ordinairement pour retrancher quelque chose de son mobilier. Pardon, si cette armoire vous convient, elle est parfaitement à votre service... Joli meuble, en effet... en chêne... oui... et en chêne de première qualité, avec des tiroirs d'une utilité et d'un agrément incontestables! Cette armoire m'est revenue assez cher à la vente du fermier Merrywood, mort la semaine dernière, le brave homme! Mais je me contenterai d'un faible bénéfice, quoique ces vieux meubles soient redevenus à la mode. Le fermier Merrywod disait que celui-ci était dans sa famille depuis deux siècles au moins. Je puis vous le céder pour deux livres sterling.

» -- Je ne me pique pas d'être un connaisseur en vieux meubles, répondit le jeune homme; mais j'ai une tante à qui je crois que celui ci fera plaisir, et c'est un présent que je veux lui faire pour compléter notre ameublement. Je ne marchanderai pas: Voici les deux livres sterling. Je paye comptant à deux conditions : la première, que l'article sera remis ce soir sans frais, et que si par hasard ma tante ne le trouvait pas à son goût, vous me le changeriez contre un autre article demain matin, auquel cas, les frais du retour seraient à ma

Votre correspondant a l'air de croire que si nous persistons à demander justice, c'est parceque «à la campagne on n'abandonne paz si facilement une idée ». Cela revient à dire que nous sommes des têtus ou de mauvaises têtes. Nous lui répondrons tout simplement que nous continuerons dans cette attitude tant et aussi longtemps qu'on ne nous donnera pas satisfaction. Nous demandions une enquête sérieuse et impartiale, non seulement elle ne nous a pas été accordée, mais on s'est permis de nous calomnier par dessus le marché.

Et l'on voudrait que nous fussions satis

Ce serait l'être véritablement à bon compte. Qu'il nous soit permis encore de nous étonner qu'un journaliste ou qu'un correspondant de journal nous reproche de nous adresser à la presse pour chercher à obtenir la satisfaction qui nous est due. Nous pensions que les journaux étaient justement créées pour signaler les abus et les injustices et pour éclairer l'opinion publique. N'en serait-il pas ainsi, M. le rédac-

Si nous nous sommes adressés à la Sentinelle, ce n'est pas dans un but politique, c'est que dans notre région, ce journal est celui qui accueille le plus volontiers des réclamations du genre de la nôtre, ce dont nous lui sommes reconnaissants.

Nous ne terminerons pas sans dire à votre correspondant que nous n'avons pas de leçon de politesse à recevoir de lui. Lorsque nous nous adressons aux autorités, nous le faisons en citoyens républicains, conscients de nos droits et de nos devoirs.

Nous le défions de trouver dans nos lettres au Département de l'Agriculture ou au Conseil d'État des grossièretés. Sans doute, nous n'avons pas fréquenté l'Académie ou l'Université et nous n'y avons pas appris le langage des cours. Nous parlons comme parlaient nos aïeux, qui ont toujours entendu avoir vis-à-vis des autorités la plus complète indépendance et le plus entier franc parler. Mais nous les respectons surtout lorsqu'elles sont respectables.

Ce qui nous paraît souverainement injuste, c'est que l'on cherche à nous retourner ce reproche de grossièreté que nous avons adressé au fonctionnaire Neiger, reproche à l'égard duquel le Département de l'Agriculture n'a pas trouvé un mot de réponse. Ce grief serait, à lui seul, suffisant pour justifier une enquête telle que celle réclamée par nous. Quand les fonctionnaires sont grossiers, rien d'étonnant à ce que les administrés le deviennent.

Nous aimons à croire, M. le rédacteur, qu'après ces explications, vous vous joindrez à tous ceux qui aiment la justice pour demander l'enquête que nous ne cesserons pas de réclamer. Ce sera le meilleur moyen de prouver que la politique n'est pour rien dans cette affaire

Agréez, etc.

LES PÉTITIONNAIRES DU CROZOT.

pour les cas les plus difficiles et à bandages pour les cas les plus difficiles et a poser soi-même sont livrés sous garantie complète et aux prix de fabrique par le **Dr Krüsi**, fabrique de bandages, **Gais** (St-Gall).

» — Volontiers, volontiers, dit M. Benson qui s'attendait au rabais de quelques shellings pour le moins... mais comment puis je vous l'envoyer ce soir?

» — Cela ne me regarde pas, reprit l'acheteur; je désire aussi un reçu de l'argent, et sur ce reçu vous voudrez bien spécifier que vous me vendez le meuble avec tout ce qu'il contient; car on trouve souvent une fortune dans ces vieux bahuts, ajouta-t il avec un sourire. On cite des fauteuils que le propriétaire avait rembourrés avec des billets de banque.

 Oh! j'en cours la chance sans regret, dit M. Benson en écrivant le reçu... et quant au transport... l'armoire n'est pas trop lourde... je m'en charge... à quelle adresse faut-il la laisser?

» - Mistress Truman, nº 2, Salisbury-Street, dans le faubourg. Ce n'est pas le beau quartier; mais on se loge où l'on peut quand les loyers sont chers.

» — C'est une rue bien sombre et qui n'a pas un bon renom, dit le prêteur sur gages. Ne pourriez-vous attendre jusqu'à demain matin? Je suis seul dans ma maison avec une servante, et comme à cette heure-ci je ne trouverai pas le commissionnaire du coin à son poste, je ne vous cache pas que je vais être forcé de porter l'armoire moimême. Un homme fut volé et assassiné dans cette rue-là il y a une vingtaine d'an-

» — Oh! s'il y a vingt ans! dit le jeune homme en riant, la rue de Salisbury s'est bien améliorée depuis cette date. D'ailleurs, quel voleur se laisserait tenter par une armoire vide qui est restée deux ou trois siècles dans la famille du fermier Merry-

Toujours le repos du dimanche

Cœur ou foie?

La Feuille d'Avis du dimanche contient un article sur le repos dominical, article qui, sous couleur de dire la vérité à tout le monde, est le plus bel échantillon de pharisaïsme qu'il nous ait été donné de lire depuis longtemps. C'est peut être ainsi que certains pasteurs parlent du haut de la chaire, le jour du jeune, quand ils font la grande lessive.

Lisez ça et vous comprendrez ensuite mieux que jamais le fameux vers :

Tant de fiel entre-t-il dans l'âme d'un dévot!

Nous ne nous arrêterons pas longtemps à cette diatribe haineuse qui fera le plus grand mal à la cause qu'elle prétend défendre. On y vante la parfaite droiture des promoteurs du mouvement du repos du dimanche, mais on insinue qu'ils ont été maladroits. On y remercie les autorités de leur bienveillant appui, mais on laisse percer un certain mécontentement de ce qu'elles aient tenté de ressuciter le règlement de 1860 et, pour un peu, on leur rappellerait que « l'enfer est pavé de bonnes intentions. »

Puis on se donne licence d'y arranger le peuple et chaque citoyen en particulier de belle façon. Relevons en courant — il n'y a qu'à se baisser pour les ramasser — les perles suivantes:

« Le peuple-roi, c'est une belle chose, mais c'est aussi un souverain bien exigeant et d'une humeur parfois bien chicaneuse.»

« Ecoutez un peu combien le peuple-roi a l'humeur difficultueuse. »

« Le citoyen suisse, qu'il soit radical, ou libéral, ou conservateur, ou progressiste, ou socialiste, aime son intérêt particulier et n'en veut rien lâcher dans l'intérêt des autres. Le démocrate égoïste ne veut pas du repos de chacun. »

« Et vous voulez soumettre à ces gens-là une législation sur le repos du dimanche?

« Vous aurez contre vous tous les libertards égoïstes et notre république en compte encore beaucoup de ceux-là. »

Ne croit-on pas entendre le pharisien qui se frappe la poitrine en disant : Mon Dieu je te rends grâce de ne pas être comme ce misérable péager!

Il y aurait encore beaucoup à citer; je vous dis qu'il n'y a qu'à se baisser pour en prendre. Ce paquet de sottises, cette tartine de fiel se termine naturellement par une adjuration à tous ceux auxquels on vient de laver la tête de si magistrale façon :

« Sus à l'égoïsme! et un peu d'intelligence de droiture et de dévouement!»

Il faut avouer que ceux qui suivront ce sigulier donneur de leçons, qui se juche sur un piédestal et se drape dans sa loyauté pour éreinter tout le monde, auront le caractère bien fait.

Encore quelques articles comme celui-là et la cause du repos du dimanche est irrémédiablement perdue.

Aussi pourquoi diable ces gens (?!) qui prétendent avoir un si grand cœur qu'on

M. Benson jeta un regard soupçonneux sur son acheteur; il fut rassuré par la physionomie franche et ouverte d'un jeune homme de vingt quatre ans à peine. Que pouvait-il craindre en effet? et puis quelle excellente occasion pour économiser la course du commissionnaire! « En vérité, se disait-il, je devrais inviter ce jeune homme à se rafraîchir!... » Mais cette bonne intention s'évanouit comme tant d'autres.

« — Si vous arrivez chez ma tante avant moi, dit l'acheteur, je vous prie de lui dire seulement que c'est de la part de son neveu ; mais j'espère être rentré à temps pour vous recevoir moi-même. Je ne m'arrêterai qu'un quart d'heure dans la grand'rue et il se fait tard. » — Ce disant, le jeune homme s'entoura de son manteau et prit congé de

Celui-ci promena des regards satisfaits autour de lui : « Allons, dit-il, voilà une affaire qui complète ma journée par un assez joli bénéfice. Ce brave jeune homme! il faut qu'il aime bien sa tante pour ne pas marchander quand il s'agit de lui faire un cadeau. Hâtons-nous de lui porter ce bahut qui menacait de m'encombrer ici pendant longtemps. » Et ayant appelé sa servante pour l'avertir de son absence. M. Benson prit le meuble sur son épaule, ferma la porte de la boutique et se dirigea d'un pasrapide vers Salisbury-Street. La pluie avait cessé: ayant reconnu le nº 2, il agita le marteau une première fois sans recevoir de réponse : « Eh! eh! se dit-il, c'est, je crois, la maison qui est restée si longtemps vide. Je ne savais pas qu'il y fût venu des loca taires.

(A suivre).



serait tenté de leur attribuer une hypertrophie du cœur, ont-ils tant de fiel et de bile! Ce n'est pas le cœur, c'est le foie qui les gêne et qui leur jouera un jour ou l'autre quelque mauvais tour.

Pour la liberté...

Les partisans de la fermeture des maga sins le dimanche ne pèchent pas précisément par trop de logique. C'est au nom de la liberté qu'ils veulent contraindre leurs adversaires à fermer leurs magasins.

Qu'est-ce que la liberté peut bien avoir à faire en cette question?

La liberté, c'est de pouvoir agir à sa guise, sans contrainte et sans gêner la liberté

Lorsque nous demandons le repos du dimanche pour les employés, nous le demandons au nom de la liberté, parce que l'em ployé qui est actuellement contraint de travailler le dimanche n'est pas libre.

Mais lorsque vous réclamez la fermeture des magasins le dimanche, comment pourriez-vous invoquer la liberté?

La liberté, vous la possédez! Chacun est libre d'ouvrir ou de fermer son magasin. Celui qui ferme sa boutique le dimanche ne porte pas atteinte à la liberté de son voisin qui ouvre et vice-versa, celui qui ouvre, ce jour-là, ne lèse en aucune façon la liberté de celui qui ferme. L'un et l'autre agissent dans la plénitude de leur libre volonté.

Vous dites que ceux qui ne ferment pas leurs magasins entraînent leurs concurrents à en faire autant. C'est la contagion de l'exemple que vous incriminez. Mais si vous reconnaissez que l'ouverture des magasins est un mal, qu'elle est nuisible à votre santé, rien ne vous oblige à suivre ce mauvais exemple. Si quelqu'un se pend, est-ce une raison pour l'imiter?

Vous feriez bien de dire que celui qui ouvre le dimanche réalise un gain qui échappe à celui qui ferme. Ce n'est pas la liberté, c'est l'intérêt seul qui est ici en jeu. Il y a longtemps — tous ceux qui lisent la bible le savent — qu'il est écrit qu'on ne peut servir Dieu et Mammon.

Lorsque vous invoquez en pareille matière la liberté, vous paraphrasez tout simplement la maxime de Veuillot et cela revient à dire :

Nous vous accordons la liberté de fermer vos magasins, parce qu'elle est d'accord avec nos opinions, mais nous vous interdisons la liberté d'ouvrir vos magasins, parce qu'elle est contraire à nos intérêts.

Toujours l'impôt. - Les listes de protestation et pétition au Conseil d'Etat au sujet des agissements de la Commission de taxation d'impôt qui étaient déposés dans différents magasins de Neuchâtel, se sont couvertes de plus de 700 signatures.

La Sentinelle est en vente dans toda la kiosques de La Chaux-de-Fonds. est en vente dans tous les

86 FEUILLETON DE LA SENTINELLE

LE PÈRE GORIOT

H. DE BALZAC

« Bah! je mangerai du pain! ça me suffisait quand j'étais jeune, ça peut encore aller. Au moins elle aura une belle soirée, ma Nasie. Elle sera pimpante. J'ai le billet de mille francs là sous mon chevet. Ca me réchauffe d'avoir là sous la tête ce qui va faire plaisir à la pauvre Nasie. Elle pourra mettre sa mauvaise Victoire à la porte. At-on vu des domestiques ne pas avoir confiance dans leurs maîtres! Demain je serai, bien. Nasie vient à dix heures. Je ne veux pas qu'elles me croient malade, elles n'iraient point au bal, elles me soigneraient. Nasie m'embrassera demain comme son enfant, ses caresses me guériront. Enfin, n'aurais-je pas dépensé mille francs chez l'apothicaire? J'aime mieux les donner à mon Guérit-Tout, à ma Nasie. Je la consolerai dans sa misère, au moins. Ça m'acquitte du tort de m'être fait du viager. Elle est au fond de l'abîme, et moi je ne suis pas assez fort pour l'en tirer. Oh! je vais me remettre au commerce. J'irai à Odessa pour y acheter du grain. Les blés valent là trois fois moins que les nôtres ne coûtent. Si l'introduction des céréales est défendue en nature, les braves gens qui font des lois n'ont pas songé à prohiber les fabrications dont les blés sont le principe. Hé, hé!...

La vie locale

Commission polltique. — Dans son assemblée extraordinaire de vendredi, au Cercle ouvrier, la Commission politique du parti socialiste a décidé, à l'unanimité:

1º De se rallier à la réduction du nombre des membres du Grand Conseil en prenant pour échelle un député sur 1200 habitants:

2º De provoquer un mouvement d'initiative pour demander la nomination du Conseil d'Etat par le peuple.

Une assemblée populaire sera convoquée à bref délai pour lancer définitivement cette

Deutsche Kirche. — Bezugnehmend auf das heutige Inserat der deutschen Kirche sollen noch folgende Mitteilungen gemacht wer-

1. Alle Eltern, welche ihre Kinder in den deutschen Religionsunterricht schicken wollen, werden hiemit ersucht, dies jetzt zu thun. Für diese Kinder ist von Sonntag den 25. August an der Besuch der Kinderlehre nach dem Gottesdienst, um 11 Uhr, obligatorisch, ebenso der Besuch einer Religionsstunde in der Woche.

2. Für die kleineren deutschen Kinder ist die Sonntagsschule bestimmt, welche ebenfalls um 11 Uhr, aber im alten Schulhaus abgehalten wird.

3. Der Gottesdienst wird genau um 9 1/2 Uhr während einer Viertelstunde eingeläutet und dauert an gewöhnlichen Sonnta

gen nicht länger als eine Stunde.
4. Der gemischte Chor hat seine Uebungen wieder aufgenommen mit dem Zweck, den Gottesdienst mit Gesang nach Kräften zu unterstützen. Diesem Zweck getreu, wird er neben andern Liedern dem einfachen und zugleich gewaltigen Choral ein er neutes Studium zuwenden. Der Beredsamkeit dieser Melodieen verdankt bekanntlich die deutsche Reformationskirche ihre ersten Erfolge. Sie hat aber auch heute noch, als Gemeindegesang und als Chorgesang, die Kraft, zu erbauen. Wir laden desswegen die Deutschen, welche Interesse am Gottesdienst und Lust zum Singen haben, zum Eintritt freundlich ein. Anmeldungen werden vom Präsidenten Herrn W. Hieber und im Pfarrhaus gerne entgegengeonmmen.

(Communiqué.)

Société de tir « Aux Armes de Guerre».— Les sociétaires sont avisés que le Tir-Tombola aura lieu au Stand le dimanche 25 août 1901, de 8 à 11 heures du matin; la passe de fr. 2.— sera perçue le même jour au Stand.

La distribution des prix avec soirée familière se fera le dimanche 29 septembre 1901, dès 8 heures du soir dans la grande salle du restaurant des Armes-Réunies.

Invitation cordiale à tous les sociétaires. Le Comité.

Touring-Club-Suisse. — Les membres du T.-C.-S. sont convoqués en assemblée générale, lundi 26 août à 81/2 heures du soir, à

j'ai trouvé cela, moi, ce matin! Il y a de beaux coups à faire dans les amidons.

Il est fou, se dît Eugène en regardant le vieillard. Allons, restez en repos, ne par-

Eugène descendit pour dîner quand Bianchon remonta. Puis tous deux passèrent la nuit à garder le malade à tour de rôle, en s'occupant, l'un à lire ses livres de médecine, l'autre à écrire à sa mère et à ses sœurs. Le lendemain, les symptômes qui se déclarèrent chez le malade furent, sui-vant Bianchon, d'un favorable augure; mais ils exigèrent des soins continuels dont les deux étudiants étaient seuls capables, et dans le récit desquels il est impossible de compromettre la pudibonde phraséologie de l'époque. Les sangsues mises sur le corps appauvri du bonhomme furent accompagnées de cataplasmes, de bains de pied, de manœuvres médicales pour lesquelles il fallait d'ailleurs la force et le dévouement des deux jeunes gens. Madame de Restaud ne vint pas; ellc envoya chercher sa somme par un commissionnaire.

— Je croyais qu'elle serait venue elle-même. Mais ce n'est pas un mal, elle se serait inquiétée, dit le père en paraissant heureux de cette circonstance.

A sept heures du soir, Thérèse vint apporter une lettre de Delphine.

« Que faites-vous donc, mon ami ? A peine aimée, serais-je déja négligée ? Vous m'avez montré, dans ces confidences versées de cœur à cœur, une trop belle âme pour n'être pas de ceux qui restent toujours fidèles en voyant combien les sentiments ont de nuances. Comme vous l'avez dit en écoutant la prière de Mosé: « Pour « les uns c'est une même note, pour les aul'Hôtel de la Fleur-de-Lys, avec l'ordre du jour suivant:

1. Journée cycliste à Vevey les samedi et dimanche 31 août et 1er septembre.

2. Organisation de la course à Vevey, qui n'aura lieu que si elle réunit un minimum de 10 participants.

3. Propositions à présenter à l'assemblée générale des délégués.

Le Comité de la Section.

Gymnastique "Le Grutli". — Nous rappelons aux membres actifs, honoraires, passifs et amis de la Société, la sortie familière à la Tourne le dimanche 25 août, à laquelle ils sont invités à participer.

Départ dimanche matin pour les Cœudres

à 7 h. 48.

Nous comptons sur une nombreuse participation

Aux graveurs-guillocheurs. — Le Comité du Syndicat invite les membres à accompagner la bannière fédérative qui se rend à Berne le dimanche 25 août pour prendre part à la manifestation du droit d'association organisée par la Fédération des syndicats pro fessionnels.

Le Comité.

Concert public. — Dimanche 25 août, de onze heures à midi, aura lieu un concert public, au Bois du Petit-Château, donné par la Philharmonique italienne.

Bienfaisance. — La Direction des Finances a reçu avec reconnaissance, fr. 32 des fossoyeurs de Mme Graziano-Bixio en faveur du Fonds communal pour un asile de vieillards.

— La Commission de l'Hôpital a reçu avec reconnaissance pour l'érection d'un Hôpital d'enfants :

Fr. 10 don anonyme par l'entremise de M. Marc Borel, pasteur.

Fr. 20 en souvenir d'une noce à Bel-Air le 17 août 1901.

- La Direction de Police a reçu avec reconnaissance, d'un anonyme, la somme de fr. 4. en faveur du Fonds de secours de la Garde communale.

— Le Fonds des classes gardiennes a reçu avec reconnaissance la somme de 3 francs, don de M. C. V. L.

ETAT-CIVIL de LA CHAUX-DE-FONDS

du 23 août 1901

NAISSANCES

Bolliger, Jeanne Nelly, fille de Jules-Fernand, serrurier, et de Marie-Wilhelmine née Stattman, argovienne.

Marin-Eugène, fils illégitime, bernois. Gaschen, René-Louis, fils de Jules-Alphonse, négociant, et de Louise-Lina née Peytrequin, bernois.

PROMESSES DE MARIAGE

Maire, Jules-Auguste, négociant, neuchâtelois et Faller, Maria, badoise.

« tres c'est l'infini de la musique!» Songez que je vous attends ce soir pour aller au bal de madame de Beauséant. Décidément le contrat de monsieur Adjuda a été signé ce matin à la cour, et la pauvre vicomtesse ne l'a su qu'à deux heures. Tout Paris va se porter chez elle, comme le peuple encombre la Grève quand il doit y avoir une exécution. N'est ce pas horrible d'aller elle saura bien mourir. Je n'irais certes pas, mon ami, si j'avais été déjà chez elle; mais elle ne recevra plus sans doute, et tous les efforts que j'ai faits seraient superflus. Ma situation est bien différente de celle des autres. D'ailleurs, j'y vais pour vous aussi. Je vous attends. Si vous n'étiez pas près de moi dans deux heures, je ne sais si je vous pardonnerais cette félonie.»

Rastignac prit une plume et répondit ainsi:

« J'attends un médecin pour savoir si votre père doit vivre encore. Il est mourant. J'irai vous porter l'arrêt, et j'ai peur que ce ne soit un arrêt de mort. Vous verrez si vous pouvez aller au bal. Mille tendres-

Le médecin vint à huit heures et demie. et, sans donner un avis favorable, il ne pensa pas que la mort dût être imminente. Il annonça des mieux et des rechutes alternatives d'où dépendaient la vie et la raison du bonhomme.

- Il vaudrait mieux qu'il mourût promptement, fut le dernier mot du docteur.

Eugène confia le père Goriot aux soins de Bianchon, et partit pour aller porter à madame de Nuciugen les tristes nouvelles qui, dans son esprit encore imbu des devoirs de famille, devaient suspendre toute joie.

MARIAGES CIVILS

Chochard, John, remonteur, bernois, et Junod, Blanche-Louise, horlogère, neuchâteloise et vaudoise.

Recensement au 1er Décembre 1900: 35,815 âmes.

NOS DÉPÊCHES

SERVICE PARTICULIER DE LA SENTINELLE

Queenstown, 24 août. — Un nouveau règlement relatif à l'application de l'Etat de siège ordonne la fermeture de tous les magasins ruraux du district de Queenstown, et le transport dans certaines localités spécifiées de toutes les marchandises pouvant être de quelque utilité aux Boers.

New-York, 24 août. — On mande de Riode Janeiro que la populace a attaqué, jeudi . après midi, après la séance de la Chambre, un groupe de députés gouvernementaux et a blessé l'un d'eux. Il y a eu plusieurs arrestations.

On télégraphie de Colon que l'équipage entier de la cannonière colombienne Pona qui s'était échouée, a pu être sauvé.

Pittsburg, 24 août. - Les représentants du trust des aciers disent que leur programme comporte la reprise graduelle du travail. Ils ont décidé d'élever au rang de principaux centres de fabrication les usines n'employant point d'ouvriers appartenant au syndicat.

Barcelone, 24 août. — Au cours de réparations dans les caves d'un bâtiment appartenant à la fabrique de fil de fer du quartier Saint-Martin, on a trouvé six bombes chargées et munies de mèches. Elles pesaient chacune 1 kg. 300. On les a transportées à l'arsenal pour examen.

Boulangerie Coopérative et dans ses dépôts — Serre 90 — et dans ses dépôt

Pain blanc à 30 centimes 1re qualité à 10 le kilo.

On porte à domicile

Avis aux agriculteurs et industriels

— Poids public —

Fr. 5

les SIX mètres Cachemire-Merinos noir pure laine, grande largeur. — Lainages et co-tonnerie pour robes et blouses ainsi que dra-perie hommes dans tous les prix. 4

Echantillons franco. Gravures gratis.

Grands Magasins v. F. Jelmoli, A. G. Zurich

Imprimerie de La Sentinelle

 Dites-lui qu'elle s'amuse tout de même, lui cria le père Goriot qui paraissait assoupi, mais qui se dressa sur son séant au moment où Rastignac sortit.

Le jeune homme se présenta navré de douleur à Delphine, et la trouva coiffée, chaussée, n'ayant plus que sa robe de bal à mettre. Mais, semblable aux coups de pinceau par lesquels les peintres achèvent eurs tableaux, les derniers apprêts laient plus de temps que n'en demandait le fond même de la toile.

Eh quoi, vous n'êtes pas habillé? dit-

— Mais, madame, votre père... — Encore, mon père, s'écria-t-elle en l'interrompant. Mais vous ne m'apprendrez pas ce que je dois à mon père. Je connais mon père depuis longtemps. Pas un mot. Eugène. Je ne vous écouterai que quand vous aurez fait votre toilette. Thérèse a tout préparé chez vous ; ma voiture est prête, prenez-la ; revenez. Nous causerons de mon père en allant au bal. Il faut partir de bonne heure; si nous sommes pris dans la file des voitures, nous serons bien heureux de faire notre entrée à onze heures.

Madame!

— Allez! pas un mot, dit-elle en courant dans son boudoir pour y prendre un col-

— Mais, allez donc, monsieur Eugène, vous fâcherez madame, dit Thérèse en poussant le jeune homme épouvanté de cet élégant parricide.

Il alla s'habiller en faisant les plus tristes, les plus décourageantes réflexions. Il voyait le monde comme un océan de boue dans lequel un homme se plongeait jusqu'au cou, s'il y trempait le pied. (A suivre.)

Le **Maggi**g pour corser Tubes de Bouillon

Potages à la minute

ments d'une cuisine économique et bonne. Une dégustation com-parative convaincra

chacun que ces 3 spécialités sont meilleures que toutes les imitations; c'est pourquoi je les recommande à mon honorable clientèle, Mlle A. Roy, rue du Stand 10.

DIMANCHE 25 AOUT

au haut des Combes

organisée par le

Syndicat des Monteurs de boîtes et le Cercle ouvrier avec le bienveillant concours de

L'HARMONIE TESSINOISE

Toute la population est cordialement invitée, on s'y rendra en cortège avec la musique formation devant le Cercle ouvrier.

Le service des vivres et liquides sera particulièrement soigné. Une excellente soupe aux pois sera servie à midi.

Les divertissements seront des plus variés, quelquesuns tout à fait nouveaux, par ex.: l'audition du mastodontophone, dernière invention d'Edison, ainsi que le tirage d'une

GRANDE TOMOBLA

DISTRIBUTION GRATUITE AUX ENFANTS

A 4 heures

Lancement de MONTGOLFIÈRES

Au retour: SOIRÉE FAMILIÈRE au Cercle ouvrier

Tous les Syndicats sont en particulier cor dialement invités.

N.-B. — La vente sur la place est interdite à toute personne n'ayant pas traité avec la Commission.

En cas de mauvais temps la fête est renvoyée de 8 jours

Chapellerie VERTHIER RUE NEUVE 10 WAND CHAIN OF CHARMAN AND PARTIES. Grand choix de Parapluies

RESTAURANT

Populaire Anti alcoolique SERRE 16

Bons diners avec dessert à 50 et 60 ct. — Restauration à la ration et à la carte à toute heure. — Service soigné. Jambon, cervelas, salamis, sardines et thon. — Tous les lundis gâteau au fromage. — Tous les samedis soir tripes simples ou assorties. — PRIX SANS CONCURRENCE. Salle pour familles, tables spéciales pour dames seules

Bière, cidres, Vins excellents depuis 30 à 50 et 80 la bout. Limonades, sirops, smart, kola, gingembre. — Thés de choix.

Billard neuf Installation moderne Jeux nouveaux

Garage pour vélos A. SCHMIDT.

Viertelstündiges Einläute zum Gottesdienst präcis 91/2 Uhr. Kin derlehre um 11 Uhr in der Kirche. Sonntagschule um 11 Uhr im alten Schulhaus, rue du Collège. Liederaufnahme der Ubungen des Gemischten Chors.

Contre Toux & Catarrhes Bonbons Pectoraux Kaiser

Guérison certainereconnue par

Certificats 2000 notarial ement vidimés.

Preuve incontestable, de leur efficacité, contre toux, enrouements, Catarrhes et engorgements.

Paquets 30 et 50 cts., chez J.-B. STIERLIN, place du Marché et Société de Consommation, Chaux-de-Fonds.

Société de Consommation

Jaquet-Droz 27 Parc 54 111, Demoiselle, 111

AUX AMATEURS

drais dins français

Un voyage d'achat fait dans les vignobles de Villié, Morgon, Fleurie et Beaujeu, nous permet d'offrir un véritable

BEAUJOLAIS NOUVEAU

ouvert à 55 c. le litre

Beaujolais vieux, bouché, 75 c. le lit. sans verre Saint-Georges 75 c.)) Mâcon **60** c.

Le lait stérilisé de la nourrice de l'avenir est le meilleur aliment pous lieu comme suit : enfants, le plus naturel et remplace le lait de la maman! Aucun cas de

Antoine WINTERFELD, à la Gare

10, Place Neuve, Marché 10

Magasın de chaussures

GRAND CHOIX POUR Enfants

Dames et

Messieurs

Prix modérés

Se recommande,

G. STUSSI.

Jeune homme libéré des écoles pourrait entrer de suite comme apprenti de bureau en l'Etude Eugène Wille et Dr Léon Robert, avocats, rue Léopold Robert 58.

Imprimerie de La Sentinelle



OFFICIEL AVIS

Commune de La Chaux-de-Fonds

VACCINATIONS D'OFFICES

Le Conseil communal avise le public que les médecins suivants ont été désignés comme vaccinateurs d'office à La Chaux-de-Fonds par arrêté du Conseil d'Etat, du 11 janvier 1901.

Messieurs les Docteurs C. Amez-Droz, Parc 73. Paul Sandoz, Grenier 14. Th. Faure, Place de l'Hôtel-de-Ville 5. Eugène Bourquin, Léopold Robert 55. Chs Perrochet, Léopold Robert 31. Camille Adler, Léopold Robert 56. Louis Bacharach, Léopold Robert 58. Paul Matile, Paix 1. Paul Mamie, Serre 32. Albert Gerber, Daniel Jeanrichard 27.

pour la ville et les anciens quartiers et Monsieur le Docteur Robert-Tissot pour le quartier des Eplatures.

Les médecins ci-dessus vaccineront d'office à domicile les Vendredi 23 Août, Mercredi 28 Août et Vendredi 30 Août prochains, de 2 à 3 heures de l'après-midi. Le prix de la vaccination d'office est de fr. 1.

La date de la vaccination aux Eplatures est fixée au Mercredi 28 Août à 3 heures du soir au Café de Tempérance (Eplatures Temple) et à 4 heures au Collège de la Bonne-Fontaine.

Il est rappelé au public qu'en vertu des dispositions de l'art. 1 du règlement sur les vaccinations et revaccinations du 30 Janvier 1900, tous les enfants doivent être vaccinés avant d'avoir atteint leur CIN-QUIÈME ANNÉE.

Conseil Communal.

PRÉFECTURE DE LA CHAUX-DE-FONDS

Perception de l'impôt direct

Le Préfet du district de La Chaux-de Fonds, agissant en exécution de la loi sur l'impôt direct du 27 février 1892, informe les contribuables de ce district que la perception de l'impôt pour l'exercice courant aura

1. Pour la Sagne

A l'Hôtel de Ville de La Sagne, le jeudi 22 août courant de 9 heures du matin à midi et de 2 à 4 heures du soir.

2. Pour les Planchettes

Au bureau de la préfecture, le vendredi 23 août courant de 8 heures du matin à midi et de 2 à 5 heures du soir.

3. Pour La Chaux-de-Fonds

Au bureau de la Préfecture, du samedi 24 au samedi 31 août courant, chaque jour de 8 heures du matin à midi et de 2 à 5 heures du soir.

Les contribuables qui voudront acquiter leur impôt avant les dates indiquées ci dessus, peuvent le faire, dès aujourd'hui, à la Préfecture. Les personnes soumises à l'impôt en vertu de la loi, et qui n'au-

raient pas reçu de mandat, sont tenues d'en aviser la Préfecture. Elles sont, du reste, recherchables pendant 10 ans, pour la totalité impôts dont elles n'auraient pas recu le mandat. (Article 22 de la loi)

Trente jours après celui fixé pour la perception, le Préfet invite par lettre cachetée, les retardataires à s'acquitter, en les rendant attentifs à la surtaxe établie à l'article suivant, (Article 25 de la loi).

A défaut de paiement dans la quinzaine qui suit cette invitation, il est ajouté à l'impôt une surtaxe de 50/0 et, à la réquisition du Préfet, il est procédé contre les retardataires par la voie de la poursuite pour dettes (Article 26 de la loi).

Le contribuable en réclamation doit, malgré le recours qu'il a formé, s'acquitter de son impôt dans le délai fixé pour la perception. Si le Conseil d'Etat fait droit au recours, la différence entre la taxe primitive et le chiffre fixé en dernier ressort, lui est restituée par les soins du Département des Finances (Art.27 de la loi.)

La Chaux-de-Fonds, le 10 août 1901.

Le Préfet,

N. Droz-Matile.

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Edouard RUE DU SOLEIL, 4

Toujours bien assorti en VIANDE de BŒUF, première qualité
VEAU, MOUTON, PORC frais, salé et fumé
Saucisses à la viande, 1 fr. 10 le demi-kilo. — Saucisses au
foie excellentes, 60 ct. le demi-kilo
Beau choix de LAPINS FRAIS à 85 ct. le demi-kilo. Gendarmes.
Cervelas. — Graisse de bœuf fondue à 40 ct. le demi-kilo
TRIPES à 30 centimes le demi-kilo